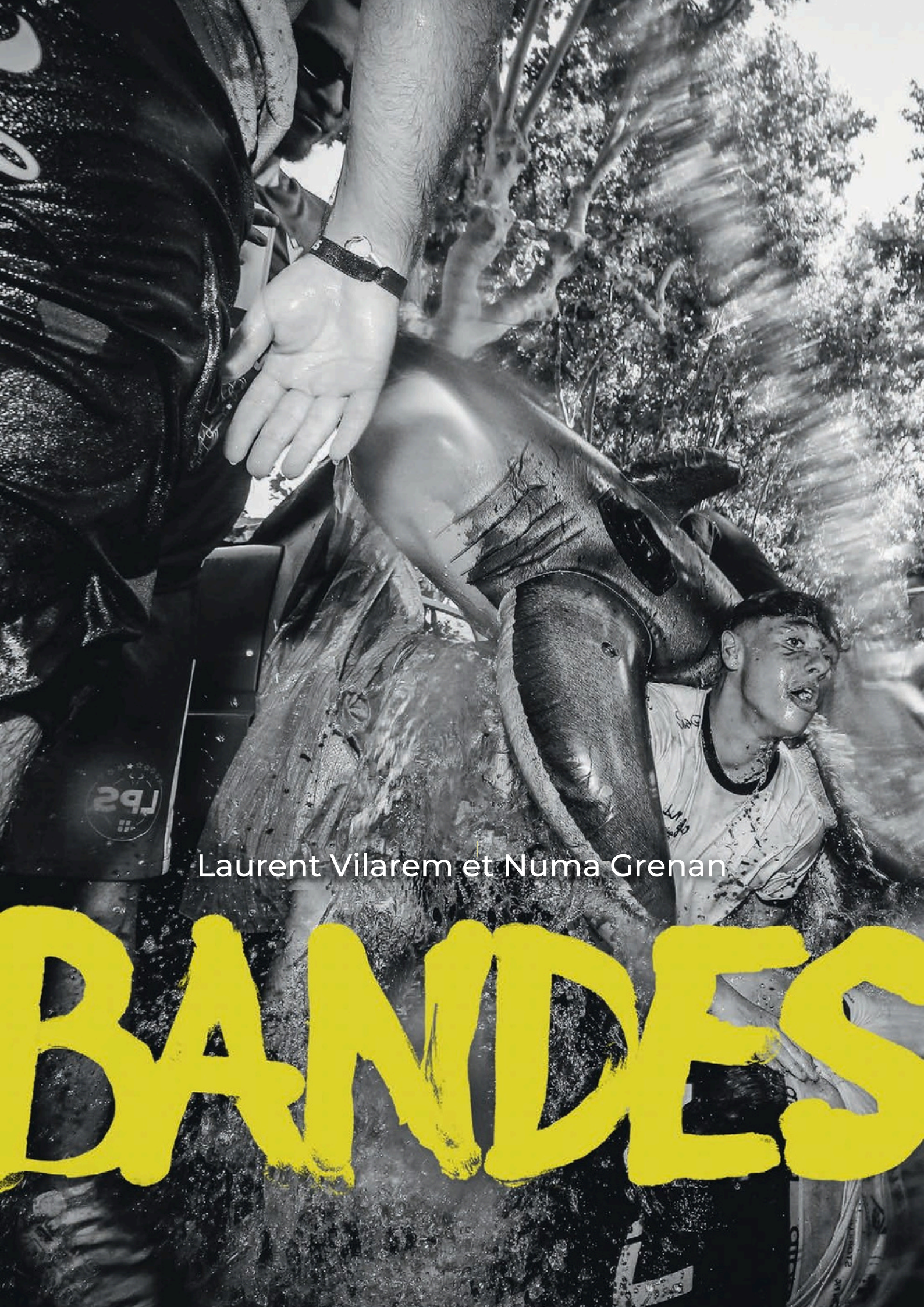




Laurent Vilarem et Numa Grenan

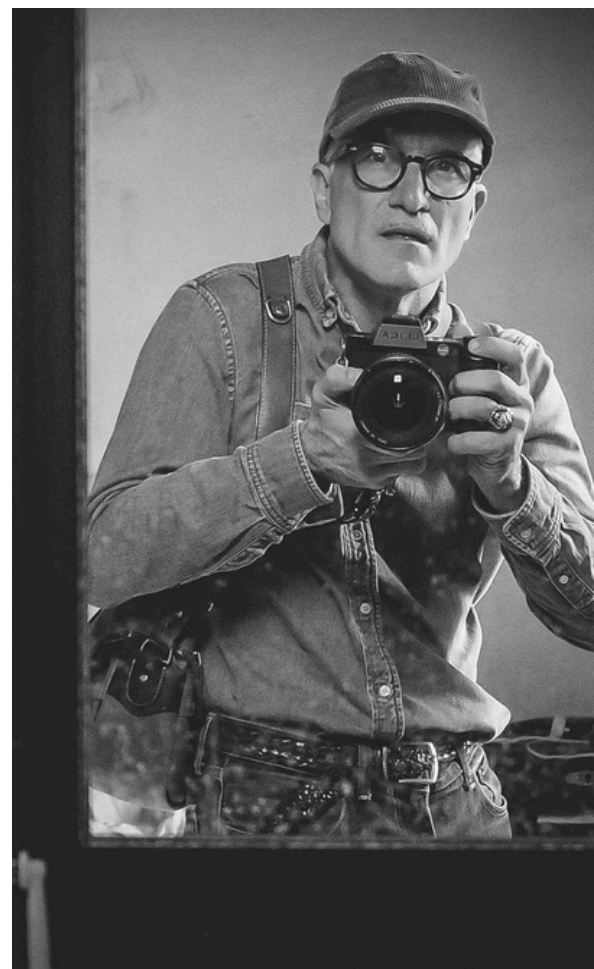
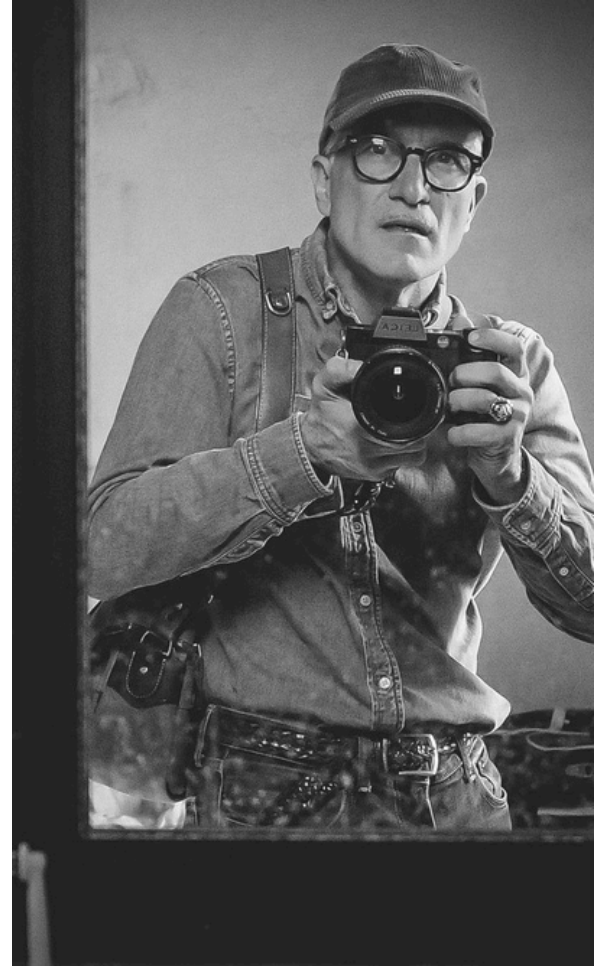
BANDES

Montpelliérain d'adoption, **Laurent Vilarem** promène depuis de nombreuses années son regard singulier à travers diverses contrées et univers : la communauté gitane avec « Je mange c mor ki me touche mé chein » chez Banzaï Éditions, ou encore la nuit avec son livre « Night » aux éditions GAMI. Plus récemment, son ouvrage « Bandes », également publié chez GAMI, est paru au mois de décembre.

Se définissant avant tout comme portraitiste et photographe du territoire, il est fortement impliqué dans les milieux culturels et associatifs. Constamment accompagné de son appareil photo, photographe est aussi pour lui un prétexte pour observer, se taire parfois, éviter de danser... même si le lien social et l'humain restent au cœur de sa démarche artistique.

Il fait ses premières armes en arpentant les salles de concert avant de devenir photographe publicitaire. Son travail est alors diffusé à l'international, avec notamment des parutions à Pékin lors des Jeux Olympiques, dans Paris Match, ainsi que des collaborations avec la TAM de Montpellier et l'Office de Tourisme. Passionné d'images et de musique, il est également le créateur du festival K-Live à Sète en 2008, qu'il a dirigé pendant neuf ans.

Spécialiste du portrait, il réalise aujourd'hui des campagnes publicitaires diffusées à l'international, des reportages d'entreprises ainsi que des reportages de artistiques.





“**BANDES**” explore une forme de vie collective profondément ancrée dans le territoire camarguais : les fêtes votives, les rassemblements populaires, les rituels autour de l’animal totem. À travers une photographie sensible, entre documentaire et écriture contemporaine, le projet révèle ce besoin universel de faire groupe, de célébrer, de transmettre et de se reconnaître dans un héritage commun. Les images montrent des générations mêlées, des corps en fête, des visages marqués par le soleil, la poussière et l’émotion. Le paysage — vent, sable, chevaux, arènes, villages — n’est jamais un simple décor : il façonne les gestes, les rythmes et les liens humains.



Des empêgues pour sempêguer





Cette passion et cette ferveur, nous vous les transmettons à travers une exposition de 20 photos inédites du photographe Laurent Vilarem, en couleur et en noir et blanc, prises au fil des célébrations et des fêtes votives qui jalonnent la saison taurine, de mars à novembre, et même au-delà.

L'exposition est accompagnée d'un texte original signé Numa Grenan, apportant un éclairage sensible et complémentaire au travail photographique. Son écriture prolonge les images, interroge les émotions qu'elles suscitent et invite le visiteur à une lecture plus intime de cet univers.

La totalité de la production de l'exposition est déjà finalisée.

Par ailleurs, le livre « Bandes », aux éditions Gami, est paru au mois de décembre.





Originaire du Grau-du-Roi, dans le Gard, **Numa Grenan** a grandi dans un environnement de fêtes votives et de fêria avant d'être passionné par la culture des musiques électroniques, des raves aux clubs, des labels aux dj's.

Après avoir passé des années sur des radios de la région Montpellieraine comme L'Eko des Garrigues, Radio Clapas et Radio France Hérault, il a développé ces divers sujets de prédilection en tant qu'auteur de documentaires radiophoniques sur Radio Nova et France Culture, aussi bien sur le club La Churascaïa que sur le label Ed Banger Records. Il est aussi auteur d'un récit sur la culture camarguaise à travers un prisme bien spécifique avec le livre *Voitures de fêtes* paru aux éditions Au Diable Vauvert.

le livre

Photos : Laurent Vilarem
Textes : Numa Grenan

- 128 + 4 pages
- 103 photos couleur et noir et blanc
- Format : 240x340 mm
- Impression off set
- Hardcover + jaquette

Date de parution :
décembre 2025



“Il était une fois un territoire où le vent rend fou, où le sable vole à travers les roseaux, où des bandes de flamants roses se font la cour, où des bandes de taureaux courent aux côtés de bandes de chevaux, où le sel ronge la rouille, où la mer n’en fait qu’à sa tête. Ça c’est pour le cadre naturel et organique.

Au sujet des hommes, ça a toujours été une région de migrants, de bandes d’Espagnols, Italiens, Nord-Africains, ceux qui ont façonné et travaillé cette terre hostile.”

Textes : Numa Grenan



Midi, soir, matin, fête de jour, fête de nuit.

